

L'AGCS et la libéralisation de la formation

Problèmes, dangers et questions ouvertes

Das GATS und die Liberalisierung der Bildung

Probleme, Gefahren und offene Fragen



Verband der Schweizer Studierendenschaften
Union des Etudiant·e·s de Suisse
Unione Svizzera degli Universitari

Inhaltsverzeichnis

Table des matières

Einleitung...4

Richard GERSTER,
Welthandelsorganisation – Fairplay?...10

Marianne HOCHULI,
Das GATS hat ein Geschlecht...28

Louis WEBER,
Die Gefahren der Liberalisierung...38

Raoul-Marc JENNAR,
Der Bildungsmarkt...46

Lea BRUNNER,
*«Education not profit» – Das GATS
und der VSS...62*

Préface...4

Richard GERSTER,
*Organisation mondiale du commerce –
Fairplay?...10*

Marianne HOCHULI,
*L'AGCS affiche ses préférences
sexuelles...28*

Louis WEBER,
Les dangers de la libéralisation...38

Raoul-Marc JENNAR,
Le marché de la formation...46

Lea BRUNNER,
*«Education not profit» – L'AGCS
et l'UNES...62*

In den letzten Monaten gab es verschiedene Anzeichen dafür, dass das Freihandelsabkommen der WTO im Bereich der Dienstleistungen (GATS)¹ auch für die Schweiz zunehmend an Bedeutung gewinnt. Der Bundesrat wurde mehrmals in Interpellationen beauftragt, zu Fragen im Zusammenhang mit GATS Stellung zu beziehen und es gab zwei Rechtsgutachten, welche sich mit den Auswirkungen von GATS auf die Bildung beschäftigten.²

Doch was ist GATS? Was bedeutet das GATS für den Bildungsbereich und welche Rolle übernimmt dabei die WTO?

Der Verband der Schweizer Studierendenschaften (VSS) hat sich insbesondere seit dem letzten Jahr sehr intensiv mit dem Thema GATS und dessen Auswirkungen auf die Bildung auseinandergesetzt. Anlässlich einer Wanderausstellung, welche an verschiedenen Hochschulen in der Schweiz gastierte, hat der VSS viele Studierende und Hochschulangehörige auf sehr prägnante Weise auf die Problemfelder in diesem Bereich aufmerksam gemacht. Aus dieser Ausstellung heraus entstand der Wunsch, eine umfassendere Broschüre zusammen zu stellen, in welcher auch Personen aus anderen Organisationen, insbesondere der Befürworter:innen:seite zu

¹ General Agreement on Trade in Services.

² Siehe Interpellationen Brunner (SR 99.3471), Vollmer (NR 02.3095) Bruderer (NR 02.3298), Ehrler (NR 02.3613), Gysin (NR 03.3078) und Bühlmann (NR 03.3168), sowie die Broschüre des BBW, (BBW (Hrsg.), *Die Auswirkungen des GATS auf das Bildungssystem der Schweiz*, Bern 2003).

Durant ces derniers mois, plusieurs signes ont confirmé que l'accord de libre échange dans le domaine des services (AGCS)¹ gagnait en importance pour la Suisse. Le Conseil fédéral a été sollicité par plusieurs interpellations de prendre position sur des questions par rapport à l'AGCS, et deux expertises juridiques ont analysé les conséquences de l'AGCS sur la formation.²

Mais qu'est-ce que l'AGCS ? Quelle est la signification de l'AGCS pour le domaine de la formation et quel est le rôle de l'OMC dans ce cadre ?

L'Union des Etudiant·e·s de Suisse (UNES) s'est penché de façon intensive sur l'AGCS et ses conséquences pour la formation. Lors d'une exposition itinérante qui a fait station dans plusieurs Hautes Ecoles de Suisse, l'UNES a attiré l'attention de nombreuses·x étudiant·e·s sur ce problème de façon poignante. De cette exposition est né le désir d'élaborer une brochure plus complète dans laquelle des personnes d'autres organisations, notamment du côté des avocat·e·s de l'AGCS, devaient prendre la parole.³ Elle veut contribuer à une

¹ Accord Général sur le Commerce des Services.

² Cf. interpellations Brunner (CE 99.3471), Vollmer (CN 02.3095) Bruderer (CN 02.3298), Ehrler (CN 02.3613), Gysin (CN 03.3078) et Bühlmann (CN 03.3168) ainsi que la brochure de l'OFES (OFES (Ed.), *Die Auswirkungen des GATS auf das Bildungssystem der Schweiz*, Berne 2003).

³ Dans ce cadre, nous avons aussi demandé au Secrétariat d'Etat à l'économie (seco) de contribuer à cette brochure. Malheureusement, nous n'avons pas reçu de réponse jusqu'à la mise sous presse. Nous regrettons que le seco n'ait pas usé de la possibilité de publier son point de vue.

Wort kommen sollten.³ So ist die Idee zu dieser Broschüre entstanden. Sie soll einen Beitrag zum besseren Verständnis von GATS sein und eine breite Diskussion zum Thema ermöglichen.

Richard Gerster, Dr. oec., (Richterswil), hat an der Universität St. Gallen Wirtschaftswissenschaften studiert. Er war bis 1998 Geschäftsleiter bei der Arbeitsgemeinschaft der Hilfswerke und arbeitet seither als selbständiger Berater und Publizist (www.gersterconsulting.ch). Unter anderem hat er *Globalisierung und Gerechtigkeit* (hep-Verlag, Bern 2001) verfasst.

Herr Gerster untersucht in seinem Beitrag die Verhandlungsregeln innerhalb der WTO. Mit dem Ziel einer nachhaltigen Entwicklung zeigt er die mit der WTO verknüpften Problembereiche auf. Mit Hilfe eines Vergleichs der WTO mit dem Fussball enthüllt Herr Gerster die Grenzen des Fairplays innerhalb der WTO und macht anschliessend auf das vorhandene Demokratiedefizit innerhalb der WTO aufmerksam. Schliesslich deckt er die Widersprüche der Schweizer Politik zwischen den Bestrebungen im Rahmen der WTO-Verhandlungen und der allgemeinen Ziele der Entwicklungszusammenarbeit auf.

Marianne Hochuli ist Koordinatorin der schweizerischen entwicklungspolitischen

³ In diesem Zusammenhang haben wir auch das Staatssekretariat für Wirtschaft (seco) für einen Beitrag angefragt. Leider haben wir aber bis zur Drucklegung keine Antwort mehr erhalten. Wir bedauern sehr, dass das seco die angebotene Möglichkeit zur Darstellung ihrer Sichtweise nicht genutzt hat.

meilleure compréhension de l'AGCS et permettre une discussion large à ce sujet.

Richard Gerster, Dr en économie, (Richterswil), a étudié les sciences économiques à l'Université de St. Gall. Il a été directeur de la communauté des oeuvres d'entraide jusqu'en 1998 et travaille depuis comme conseiller indépendant et journaliste (www.gersterconsulting.ch). Il a entre autres écrit *Globalisierung und Gerechtigkeit* (éditions hep, Berne, 2001).

M. Gerster étudie dans sa contribution les règles de négociation au sein de l'OMC. Sur le fond du développement durable, il montre les problèmes liés au fonctionnement de l'OMC. A l'aide d'une comparaison entre l'OMC et un match de football, M. Gerster met à jour les limites du *fair-play* avant d'attirer l'attention sur le déficit démocratique au sein de l'OMC. Pour finir, il met en lumière les contradictions de la politique suisse entre les négociations au sein de l'OMC et la coopération au développement.

Mme Hochuli est coordinatrice de l'organisation de politique de développement *Déclaration de Berne* où elle est responsable du domaine de la politique commerciale, notamment dans le cadre de l'OMC.

Elle montre dans sa contribution que les accords de l'AGCS mènent dans de nombreux domaines à un renforcement de la discrimination indirecte des femmes. Ainsi, elle démontre par exemple que de nombreuses libéralisations ne mènent pas à un gain d'efficacité à proprement parler mais

Organisation *Erklärung von Bern* und verantwortlich für den Bereich Handelspolitik, insbesondere WTO.

Sie zeigt in ihrem Beitrag auf, dass die GATS-Verträge in vielen Bereichen zu einer Verstärkung von indirekter geschlechtlicher Diskriminierung führen. So zeigt sie beispielsweise, dass viele Liberalisierungen im eigentlichen Sinne nicht zu einer Effizienzsteigerung führen, sondern dass lediglich die bisherige Arbeit vom bezahlten in den unbezahlten Bereich verlagert wird, in welchem auch heute noch hauptsächlich Frauen arbeiten. Die unbezahlten Arbeiten, so macht sie deutlich, sind in den der WTO zugrundeliegenden Theorien schlicht nicht mitgedacht. Zudem zeigt sie auf, dass auch Systeme der sozialen Sicherung durch GATS unter Druck kommen könnten, was auch für die Gleichstellung schwerwiegende Folgen haben würde. Schliesslich ist es auch Frau Hochuli ein Anliegen, dass zukünftige Pläne im Rahmen von Internationalen Verträgen von mehr Transparenz und einem Einbezug der Zivilbevölkerung geprägt sein sollten.

Louis Weber ist Präsident des Forschungsinstituts der FSU und Chefredaktor der Zeitschrift *Nouveaux regards*. Letzte erschienene Publikation (in Zusammenarbeit): *Le nouvel ordre économique mondial*, Verlag Syllepse, Paris 2002.

Begriffe wie die internationale und nationale Konkurrenzfähigkeit des Bildungsmarktes sind heutzutage weit verbreitet und beschäftigen die Leser:innen in diesem Artikel. Es werden Fragen nach der Öffnung beziehungsweise Liberalisierung des

le travail est souvent simplement transféré du domaine salarié au domaine non-salarié dans lequel surtout des femmes sont actives. Elle montre que les travaux non payés ne font pas partie des considérations de l'OMC. De plus, elle met en lumière que les systèmes de sécurité sociale ne sont pas à l'abri peuvent être mis sous pression par l'AGCS ce qui a de graves conséquences sur l'égalité des genres. Enfin, Mme Hochuli revendique plus de transparence et l'implication de la société civile dans de futurs plans dans le cadre d'accords internationaux.

Louis Weber est président de l'institut de recherche de la FSU et rédacteur en chef de la revue *Nouveaux regards*. Dernière publication parue (en collaboration): *Le nouvel ordre économique mondial*, éditions Syllepse, Paris, 2002.

Des notions comme la compétitivité internationale et nationale du marché de la formation sont largement répandues de nos jours et occupent les lecteurs:trices dans cet article. Les questions de l'ouverture respectivement de la libéralisation du système de formation (supérieure) ainsi que du financement privé ou public y sont discutées. A l'aide d'exemples d'Allemagne et de France, les risques possibles de tendances actuelles de la politique de formation sont esquissés. Au centre des préoccupations se trouve d'une part l'analyse de la participation au financement (autofinancement), de l'autre la hiérarchie respectivement l'autonomie dans le domaine de la formation.

(Hochschul-) Bildungswesens und nach der privaten beziehungsweise staatlichen Finanzierung der Bildung diskutiert. Anhand von Beispielen aus Deutschland und Frankreich werden mögliche Risiken momentaner bildungspolitischer Tendenzen aufgezeigt. Zentral ist einerseits die Auseinandersetzung mit der Frage der Finanzierungsbeilegung (Selbstfinanzierung), andererseits ist die Frage nach der Hierarchie beziehungsweise Autonomie im Bildungsbereich bedeutend.

Raoul Marc Jeannar ist Forscher bei Oxfam Solidarité (*Oxford Committee of Famine and Relief*, Belgien) und URFIG (Unité de Recherche, de Formation et d'information sur la Globalisation, Brüssel-Paris-Genf).

In diesem Artikel wird die Aussage, das 21. Jahrhundert beginne mit einem Rückschritt ins 19., an Hand der Betrachtung der Auswirkungen des GATS-Abkommens auf den Bildungssektor analysiert. Neben konkreten Angaben zu den Zielen und Abläufen des GATS werden insbesondere mögliche Probleme und Risiken für den Bildungsbereich und andere Dienstleistungen erläutert. Zentral ist die Gegenüberstellung einiger Aussagen von Verantwortlichen im Bildungsraum Europa mit Regelungen und Tatsachen aus unterzeichneten Abkommen. Die Stichworte Konkurrenzfähigkeit versus Menschenrechte, Transparenz versus Intransparenz sowie Prinzipien und Regelungen versus Risiken und Konsequenzen begleiten durch diesen Artikel und werfen unbeantwortete Fragen auf.

Raoul Marc Jeannar est chercheur auprès d'Oxfam Solidarité (*Oxford Committee of Famine and Relief*, Belgique) et de l'URFIG (Unité de Recherche, de Formation et d'information sur la Globalisation, Bruxelles-Paris-Genève)

Cet article stipule qu'en entrant au 21e siècle on rétrograde au 19e en analysant les conséquences des accords de l'AGCS sur la formation. En sus de renseignements concrets sur les buts et le fonctionnement de l'AGCS, des problèmes et risques possibles pour le domaine de la formation et d'autres services sont notamment mis en lumière. Au centre se trouve la confrontation de dires de hauts fonctionnaires européens du domaine de la formation avec des règles et faits d'accords signés. Les mots clé compétitivité et droits humains, transparence et opacité, principes et risques ainsi que règles et conséquences sont opposés, nous accompagnent durant l'article et posent des questions sans réponse.

Lea Brunner est co-présidente de l'Union des Etudiant:es de Suisse (UNES) depuis 2002. Son article se base sur la prise de position de l'UNES au sujet de l'AGCS.

La Suisse – la formation – l'AGCS. C'est ces trois mots clé qui constituent le fil rouge de cet article de l'Union des Etudiant:es de Suisse. Quelle importance les étudiant:es donnent-elles-ils aux services et notamment au secteur de la formation? Au centre se trouve la question des dangers que crée l'AGCS du point de vue de la relève et à quels problèmes la Suisse devra faire face. Les étudiant:es de Suisse ne

Lea Brunner ist seit 2002 Co-Präsidentin des Verbandes der Schweizer Studierendenschaften (VSS). Ihr Artikel basiert auf der Position des VSS zum GATS.

Die Schweiz – die Bildung – das GATS. Mit diesen drei Stichworten befasst sich dieser Artikel des Verbandes der Schweizer Studierendenschaften. Welche Bedeutung die Studierenden den Dienstleistungsbereich und vor allem dem Bildungssektor beimessen, wird hier erläutert. Zentral ist die Frage, welche Gefahren das GATS aus Sicht der Nachwuchsgeneration mit sich bringt, und welche Probleme konkret auch die Schweiz betreffen. Mit ihren Forderungen stehen die Studierenden der Schweiz bei weitem nicht allein da, ihre Bedeutung ist daher gross und kann Teil der Basis zu weiterführenden Diskussionen sein.

Wie die meisten Autor:innen dieser Broschüre wünscht sich auch der VSS eine breite Debatte zum Thema GATS im Allgemeinen, und GATS und Bildung im Besonderen. Dabei ist es wichtig, dass die eigenen Ziele formuliert und in die Diskussion eingebracht werden können. Dazu ist es aber notwendig, die Thematik und die sich ergebenden Probleme zu kennen. Wir hoffen, mit dieser Broschüre einen Beitrag zu dieser Debatte und der breiten Information liefern zu können.

Der VSS dankt allen Autor:innen für ihre spannenden Beiträge. Frau Joëlle Zahnd danken wir für ihre guten und präzisen Übersetzungen ins Französische. Herrn Arnold Imhof danken wir für die Karikaturen, welche diese Broschüre auflockern und die Inhalte bildlich darstellen. Ein

sont pas seules avec leurs revendications. Par conséquent, leur importance est grande, et elles peuvent contribuer à constituer la base pour des discussions plus larges.

Comme la plupart des auteur·e·s de cette brochure, l'UNES souhaite un débat large au sujet de l'AGCS en général et de l'AGCS dans le domaine de la formation en particulier. Dans ce contexte, il est important de formuler des buts et de les insérer dans les discussions. Pour cela, il est cependant indispensable de connaître la thématique et les problèmes qui en résultent. Nous espérons pouvoir livrer une contribution à ce débat et à l'information sur le sujet.

L'UNES remercie tou·te·s les auteur·e·s pour leurs contributions intéressantes. Nous remercions Mme Joëlle Zahnd pour ses bonnes et précises traductions en français, M. Arnold Imhof pour ses caricatures qui aèrent cette brochure et illustrent les contenus. Un grand merci est dû à toutes les organisations qui ont permis à cette brochure de voir le jour par leur contribution financière à la campagne d'information. Pour finir, nous remercions tou·te·s les étudiant·e·s et actif·ve·s de l'UNES qui ont participé d'une manière ou d'une autre à ce projet.

Elena Obreschkow, co-présidente de la Commission Internationale et de Solidarité de l'UNES

Eveline Lehmann, co-présidente de la Commission de politique universitaire de l'UNES.

grosser Dank gebührt auch all jenen Organisationen, welche durch ihre finanzielle Unterstützung der Informationskampagne diese Broschüre überhaupt erst möglich gemacht haben. Schliesslich danken wir auch all den Studierenden und VSS-Aktiven, welche in der einen oder anderen Weise an diesem Projekt mitgearbeitet haben.

Elena Obreschkow, Co-Präsidentin der Kommission für Internationales und Solidarität des VSS

Eveline Lehmann, Co-Präsidentin der Hochschulpolitischen Kommission des VSS

Impressum

Editeur - Herausgeber

VSS-UNES-USU

<http://www.vss-unes.ch> · info@vss-unes.ch

Tel. : +41 31 382 11 71 · Fax : +41 31 382 11 76

Schanzenstrasse 1 · CH-3001 Bern

Traductions - Übersetzungen

Joëlle Zahnd - Thomas Frings

Illustrations - Illustrationen

Arnold Imhof

Mise en page - Satz

Thomas Frings

Impression - Druck

Stiftung Zentralstelle der Studentenschaft der Universität Zürich

<http://www.zentralstelle.unizh.ch>

Tirage - Auflage

1-1000 · 9-2003